

*LE PAYS APPELÉ L'ACADIE :
RÉFLEXIONS SUR DES COMMÉMORATIONS*

Robert Pichette
(Moncton, Centre d'études acadiennes,
Université de Moncton, 2006, 346 p.)

Ghislain CLERMONT[†]
Université de Moncton

Les publications de Robert Pichette sur l'Acadie témoignent toujours de son amour de sa terre natale et d'un désir bien légitime de la mieux faire connaître. *Le pays appelé l'Acadie*, publié en 2006, « se veut une réflexion actuelle sur la relation de l'Acadie avec le reste du monde en ce qui a trait à la commémoration des grandes dates de son histoire » (p. 10). L'ouvrage regroupe onze textes, qui conduisent le lecteur des premiers jours de la colonie jusqu'au ^{XX}^e siècle. Il ne s'agit pas, cependant, d'une nouvelle histoire générale de l'Acadie ; l'auteur traite plutôt, avec beaucoup de rigueur, du devenir acadien envisagé à travers quelques commémorations, ce qui lui permet de formuler certaines interprétations plus personnelles et de remettre en question certains mythes acadiens. Pichette se veut un observateur critique, prêt à débattre des idées et à corriger celles qu'il juge trop figées. Il prend des risques, certes, mais ses arguments sont largement documentés et son style est généralement convaincant.

Soucieux de la vérité, Pichette ne se contente pas d'énumérer des faits et des événements, comme l'ont fait trop d'historiens des générations précédentes, qui les compilaient sans les analyser afin de mieux glorifier un passé héroïque. Sans nier le tragique destin des Acadiens, il préfère toutefois mettre l'accent sur la renaissance de ce peuple et son accession à la modernité plutôt que sur les déportations qu'il a subies (p. 38). C'est un point de vue fort acceptable, car l'Acadie a maintenant plus de 400 ans, ce qui est, comme il le dit, un prodige.